

Le Théâtre de la Poudrière dévoile sa nouvelle création sur le thème de la peur

Quand la peur entre en scène

Le Théâtre de la Poudrière présente, vendredi 19 octobre, une nouvelle création intitulée «La populace villageoise tremble d'effroi». Fruit d'un travail de longue haleine, cette pièce aborde, de manière atypique, un thème captivant: la peur. Economie de texte, utilisation d'objets et jeux de lumière, tels sont les nouveaux procédés utilisés par la Compagnie de la Poudrière, qui cherche à varier ses processus de création.

Pour la première fois de son histoire, le Théâtre de la Poudrière propose un spectacle sans marionnettes et qui évite de se calquer sur le modèle d'une dramaturgie théâtrale fondée principalement sur le texte et le personnage. Forcés de collaborer sans se rattacher à un scénario ou à des indications précises, les différents artistes, comédiens, musiciens, techniciens et scénographes ont donc développé, à force d'improvisations et d'assemblage de petites séquences, une œuvre décentrée mais toujours poétique, au déroulement inhabituel. «Il y a de plus en plus de formatage dans les spectacles», explique Yves Baudin, directeur du Théâtre de la Poudrière et metteur en scène de la pièce. «Avec cette formule singulière, nous espérons ouvrir la voie à la diversification des processus de création traditionnels et aller vers une autre sorte de langage», note-il.

La peur en exergue

L'histoire se déroule dans un petit village, où divers personnages sont confrontés à la peur, l'angoisse, l'effroi, mais aussi au tourment, car la peur rend esclave et ouvre les portes à toutes sortes de déviances. «La peur est très présente dans notre société actuelle», explique Yves Baudin, «elle est source de comportements irrationnels et permet à certains d'en tirer profit. En somme, elle n'est qu'un énorme objet de manipulation», affirme-t-il.

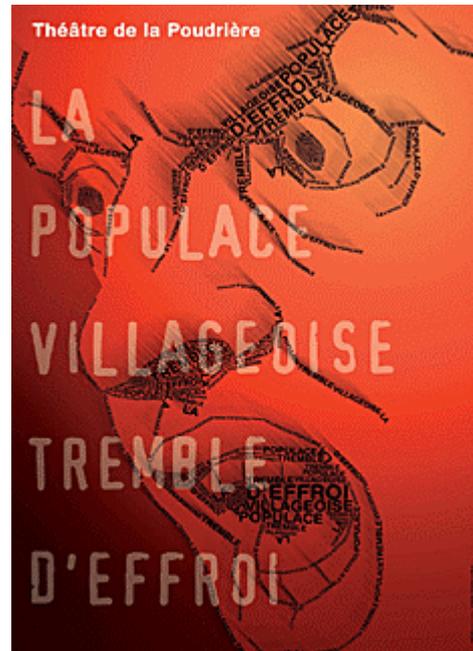
Jeu des acteurs

Les acteurs, du fait de l'univers singulier de la pièce et de la quasi-absence de texte, ont vu leur part de travail se compliquer sensiblement. «Les comédiens endossent plusieurs rôles et se doivent de jouer avec les objets présents, de se positionner sans cesse différemment», commente Yves Baudin. «Ils sont donc tour à tour manipulateurs, techniciens et comédiens». Et d'ajouter que les costumes joueront également un rôle très important.

Le défi

De par sa particularité, le spectacle proposé par la compagnie de la Poudrière relève du défi. «Nous nous réjouissons beaucoup de la réaction du public», confie Yves Baudin avec un sourire, «les spectateurs ne devraient pas s'ennuyer, il y a bien assez de choses à rêver et à sentir au cours de la pièce», ajoute-t-il. Le metteur en scène n'exclut pas non plus l'idée que le public se surprenne à frissonner d'effroi, à certains moments du spectacle.

Représentations: 19, 20 octobre et 5 novembre 2007 à 20h30/ 30, 31 janvier 2008 et 1, 2, 6, 7, 8, 9 février à 20h30, 3 et 10 février à 17h00.



Légende photo: Baignés dans la peur, les gens tendent à se faire manipuler et sombrent dans l'irrationnel.